crier et de parler pour la défense de la religion; par le cœur, en remplissant les églises, non pour obéir à une vieille habitude; mais pour élever nos prières vers Dieu; par la main, moi je ne puis que vous dire que votre main vient d'agir justement d'après l'impulsion de votre cœur; vous l'avez démontré en déposant votre offrande aux pieds du vicaire de Jésus-Christ.

« Combattons toujours avec courage et sans aucune crainte. Rappelez-vous que les ennemis de Dieu disparaissent, tandis que l'Eglise demeure. L'enfant Jésus s'enfuit en Egypte pour éviter la rage d'Hérode; mais une nuit, Joseph fut averti qu'il pouvait s'en retourner; *Defuncti sunt enim qui querebant animum pueri*. Oh! que d'ennemis de Dieu, et de persécuteurs de l'Eglise ne sont plus de ce monde! Combien d'entre eux, après avoir assouvi leur rage et perverti un grand nombre d'âmes fidèles, à Dieu sont morts, tandis que l'Eglise est demeurée, oui, *ipsi peribunt*. »

(Ici l'émotion a gagné le Saint-Père, et toute cette invocation à l'Eglise a été prononcée d'un accent qui avait quelque chose de surhumain.)

« Mais vous, Epouse chérie de Jésus-Christ, Eglise fondée par lui, vous restez toujours, *Ipsi peribunt, tu autem permanes*: vous restez jeune, forte, pleine de constance en face des persécutions qui, en vous débarrassant des saouillers et des taches, vous rendent plus forte et font vraiment de vous l'Eglise militante, ainsi appelée précisément parce qu'elle doit combattre jusqu'à la consommation des siècles. *Ipsi peribunt, tu autem permanens*, vous demeurez avec l'enseignement de la vérité, avec l'enseignement de la morale, avec l'administration des sacrements, vous demeurez en mille manières, tandis que ceux-là périssent: *Ipsi peribunt, tu autem permanens*, que ce soit là notre consolation, notre encouragement, l'objet de notre foi. Soyons persuadés que *ipsi peribunt; Ecclesia autem Dei permanebit usque in finem sæculorum*. Agissons avec cet esprit de foi. Soutenons avec courage la cause de Jésus-Christ, réfutons les blasphèmes des impies et employons tous nos efforts à empêcher que les âmes innocentes soient infectées par de perfides conseils et de funestes enseignements.

« Voilà les choses que j'avais à vous dire: tenez-les toujours gravées dans votre mémoire, car je vous les ai dites avec la plus grande expansion de mon cœur.

« Je vous bénis, et avec vous je bénis tous ces Italiens, dont le nombre s'élève à plusieurs millions, qui pensent comme vous. Oui, je bénis cette Italie que vous représentez, et qui est l'objet de tous mes soins; il y a une autre Italie qui est l'objet de mes prières, et c'est l'Italie qui a oublié sa véritable grandeur pour courir après les misères et les aberrations d'une unité dont personne n'a eu aucun profit.

« Mes chers enfants, je vous le recommande encore une fois: rappelez-vous les paroles que je viens de prononcer devant vous, je lève les mains, et je vous bénis, vous, vos familles, vos pays respectifs: je bénis vos intérêts, vos voyages, tous les objets qui vous appartiennent et qui vous sont chers. Dites à tous ceux qui veulent vous entendre que le vicaire de Jésus-Christ répète, déclare et confirme que nous aurons de grandes tribulations, mais nous ne serons jamais vaincus; dites que l'Eglise sera toujours persécutée, mais jamais subjuguée; dites, et dites-le bien haut, que cette Eglise de Jésus-Christ durera et fera entendre sa voix jusqu'au dernier moment, jusqu'aux extrêmes convulsions de la nature et du monde.

Quelques jours après, le Saint-Père recevait un grand nombre d'Allemands et dans une allocution qu'il leur adressa

il sut flétrir, comme elles le méritaient, les persécutions dont la Prusse se rend coupable contre le catholicisme. Cette allocution est une digne suite du discours que Pie IX a prononcé dans le consistoire du 23 Décembre et que nous avons reproduit. La presse à la solde de Bismarck a crié, menacé les catholiques, insulté le Souverain Pontife. Celui-ci répondit en affirmant de nouveau les droits de l'Eglise, et montre par là combien il est peu sensible aux menaces des puissants de la terre.

Voici les termes mêmes dont s'est servi le Saint-Père:

« Non, avec l'esprit qui vous anime, avec le saint courage et l'indomptable confiance en Dieu qui inspire le discours que je viens d'entendre, vous n'avez pas à craindre d'être vaincus par les forces du démon. Celui qui a pris la parole pour vous tous, mes enfants, a parlé avec tant de vigueur et il a témoigné avec une telle fermeté sa foi dans le futur triomphe de l'Eglise, que nous ne pouvons moins faire que d'ouvrir notre cœur aux plus douces espérances.

Puis le Souverain Pontife rapporte quelques traits de la vie de Jésus-Christ. La douleur de la Sainte Vierge, de St. Joseph s'apercevant que Jésus n'était plus avec eux à leur retour du Temple; l'étonnement des docteurs en entendant les réponses si pleines de sagesse de cet enfant; les insultes qu'il subit pendant qu'on le traînait à travers les rues de Jérusalem; et la main sacrilège qu'un misérable osa lever sur lui; après quoi, il reprit:

« Mes chers enfants, celui qui vous a parlé jusqu'ici est le Vicaire de Jésus-Christ, Vicaire indigne tant qu'on voudra, et très-certainement fort incapable de représenter en quelque sorte la grandeur dont Dieu a voulu charger ses faibles épaules; néanmoins j'ai le droit, et j'entends en user, de me servir des paroles mêmes de mon évêque, de l'évêque de mon âme, *episcopus animarum nostrarum*; j'ai le droit de dire à tous les puissants de ce monde, qui font la sourde oreille à mes paroles, *Si male locutus sum, testimonium perhibe de malo; si autem bene, cur me cædis?*

« Si je ne vous ai dit que la vérité, ô vous qui gouvernez les nations, si je n'ai parlé que de ce que tout le monde peut voir avec ses yeux, *cur me cædis?* Pourquoi enprimez-vous les ordres religieux? Pourquoi empiétez-vous sur les droits sacrés de l'Eglise? Pourquoi lui ravissez-vous ses biens? Pourquoi prétendez-vous à ce qui ne vous appartient point? *Si male locutus testimonium perhibe*. Mais ils sont incapables d'apporter leur témoignage contre la vérité évidente; ils se bornent à poursuivre la série de leurs suppressions, de leurs usurpations, et continuent ainsi l'indigne persécution qu'ils ont commencée contre l'Eglise.

« Jésus-Christ veut que l'on respecte les souverains et les gouverneurs. Oui, il le veut; mais pourquoi le veut-il? Pourquoi leur a-t-il donné l'épée et le pouvoir de diriger des armées? Dans le but qu'ils protègent leurs sujets, et qu'ils défendent la religion qui peut seule assurer le bonheur des peuples. Voilà pourquoi Jésus-Christ a donné les armes aux puissants de la terre; ce n'est pas pour qu'ils en tournent la pointe contre l'Eglise, mais au contraire pour qu'ils la défendent. Au jour, d'aujourd'hui, tout le monde peut voir quelle protection on nous accorde. Laissons-là ce sujet qui n'a pas besoin d'être exposé plus longuement.

« Mais ce n'est pas encore assez; ils ne veulent pas seulement détruire tout ce qui appartient à l'Eglise, mais aussi tout ce qui touche à la morale; ils prétendent s'emparer de l'enseignement et des âmes de la jeune génération; ils veulent que la jeunesse soit instruite et élevée selon leurs caprices. Mais je leur rappelle une vérité incontestable lorsque je dis: Ce même Jésus-Christ qui a enjoint aux